



Essai variétal Blé bio 2026

Les objectifs de l'essai

- ✓ Suivre l'offre variétale dans la liste du FiBL et tester quelques autres variétés en bio
 - ✓ Observer et décrire les variétés avec les critères de la liste variétale mais aussi avec d'autres indicateurs pratiques
 - ✓ Suivre les variétés au cours du temps pour produire des références (utilisées pour l'élaboration de la liste)
- ... pour vous permettre d'optimiser le choix variétal sur votre exploitation

2025 -2026

Lieu d'essai : Goumoëns, chez B. Bezençon

Dispositif : Bandes sans répétition

Précédent : Tournesol

Travail du sol : Labour (15.10.2025)

Semis : 11.11.2025, 500 grains/m² (semis combiné)

Fertilisation : Bio Enne 489 kg/ha (59 UN) (03.03.2026) + Digestat liquide Axpo 21 m³/ha (45 UN) (06.03.2026).

Reliquat azoté de 80 U N min en sortie hiver.

Désherbage mécanique : 3 passages, les 05.03, 09.03 et 20.03.2026

Suivis : Peuplement, couverture, hauteur, stade, maladie

Analyses : Rendement, protéines, PS, produits bruts



Variétés testées

Classe / présence sur la liste recommandée	Variété
Candidate	Acabo
Top – variété sur la liste recommandée	Bodeli
Candidate	Cardinello
Top – variété sur la liste recommandée	Cian
Top – variété sur la liste recommandée	Montalbano
Top – variété sur la liste recommandée	Piznair
Top – variété sur la liste recommandée	Pizza
Top – variété sur la liste recommandée	Prim
Top – variété sur la liste recommandée	Rosatch
Candidate	Selvi
Top – variété sur la liste recommandée	Wital
Mélange	Wital + Granossos
Top – variété sur la liste recommandée	Wiwa
Fourrager – variété sur la liste recommandée	Spontan
Fourrager – variété sur la liste recommandée	Poncione

1. Synthèse des résultats 2026

Les résultats principaux de l'essai 2026 sont résumés dans le Tableau 1. Les résultats sont détaillés dans la suite du rapport.

Tableau 1 : Résultats principaux de l'essai

Classe	Variété	Barbes	Couverture à DFE [%]	PS [g]	Teneur en protéines [%]	Déclasse-ment	Rendement net [dt/ha] à 14.5% hum.	Produit brut relatif à la moyenne de la récolte [%]
Candidate	Acabo	Non	85	82.7	9.4	Oui	49.3	92%
Top	Bodeli	Oui	80	83.5	11.4	Non	48.6	107%
Candidate	Cardinello	Oui	75	84.9	11.0	Non	51.0	104%
Top	Cian	Non	95	84.8	11.6	Non	48.3	104%
Top	Montalbano	Oui	80	83.1	10.4	Oui	58.2	109%
Top	Piznair	Non	70	84.7	11.2	Non	49.4	105%
Top	Pizza	Non	85	85.3	10.8	Oui	46.3	86%
Top	Prim	Non	90	86.4	11.2	Non	41.0	87%
Top	Rosatch	Oui	85	85.4	11.7	Non	42.1	91%
Candidate	Selvi	Non	90	84.1	11.1	Non	38.8	82%
Top	Wital	Non	90	85.2	10.8	Oui	61.0	114%
Mélange top	Wital + Granossos	-	90	85.6	10.8	Oui	53.0	99%
Top	Wiwa	Non	90	84.8	10.9	Oui	44.1	82%
Fourrager	Spontan	Oui	80	81.3	8.9	-	65.2	121%
Fourrager	Poncione	Non	90	79.4	8.4	-	64.1	119%

Remarques sur l'essai/l'année :

- Année avec de gros stress hydriques et thermiques dès le mois de mai (longues canicules à répétition)
- Très peu de maladies (sécheresse...). Seulement un peu de septoriose a été observée.
- Le taux de protéine a été un enjeu central, étant donné les faibles teneurs en protéines des récoltes (notamment à cause de la sécheresse) et le nouveau système de paiement à la protéine (depuis 2025), qui ont mené à de nombreux déclassements des blés top dans tout le canton.

Attention, pour une évaluation plus juste du potentiel d'une variété et de sa stabilité, se référer aux données pluriannuelles et non pas uniquement aux données 2026.

2. Rendements

Rendements 2026

La récolte de l'essai a eu lieu le 11.07.2026. Les rendements moyens des blés panifiables s'élèvent à 48.5 dt/ha. Les blés fourragers (Spontan et Poncione) ont eu un rendement d'environ 65 dt/ha (Tableau 1). Bien qu'ils soient un peu plus bas que les rendements 2025 (55.4 dt/ha pour les panifiables), les rendements 2026 de cet essai restent plutôt bons, surtout pour une année très fortement marquée par les stress abiotiques.

Parmi les blés panifiables, **Wital** et **Montalbano** ont eu un rendement largement au-dessus des autres variétés (> 120 %). Selvi a eu le rendement le plus faible, avec seulement 80 % de rendement par rapport à la moyenne Figure 1).

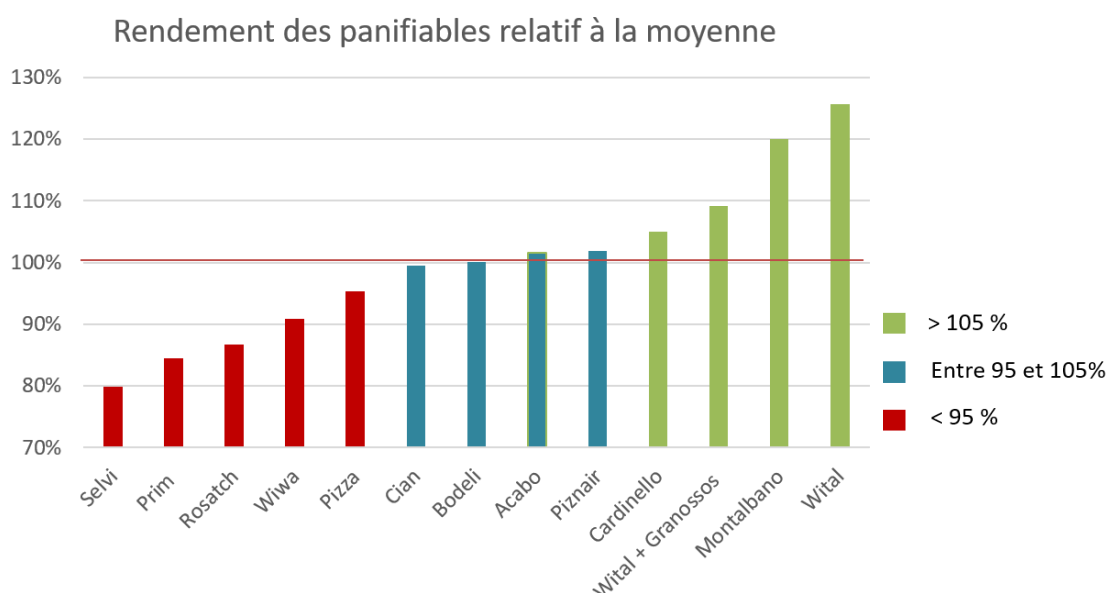


Figure 1 : Rendement relatif à la moyenne des blés panifiables de l'essai 2026. La ligne rouge correspond au 100 %. La barre des variétés ayant obtenu un rendement en dessous de 95 % de la moyenne est colorée en rouge, celle des variétés avec un rendement entre 95 et 105 % en bleu, et en vert les variétés avec un rendement > 105 %.

Rendements, analyse pluriannuelle

Les analyses pluriannuelles sont nécessaires afin de comprendre le comportement d'une variété dans le temps.

L'analyse pluriannuelle montre que la variété ayant en général les meilleurs rendements est Montalbano (Figure 2). Elle a néanmoins une plutôt grande variabilité et peut aussi montrer des rendements plus bas.

Cette variété est cependant déjà très présente sur les exploitations en bio, et favoriser une diversité variétale est bénéfique pour la résilience de la culture et la stabilité du rendement. Dans un contexte de changement climatique,

la diversité génétique sur l'exploitation est le fondement de la résilience : cela permet de mixer à la fois les précocités face aux aléas climatiques, et les résistances face aux maladies. En clair : ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

Les autres variétés ayant un rendement plutôt stable et relativement bon sont par exemple Wital, Rosatch et Piznair. Wital a également eu des excellents rendements en 2026, et pourrait donc avoir un très bon potentiel pour des années chaudes et sèches (qui deviendront peut-être de plus en plus récurrentes).

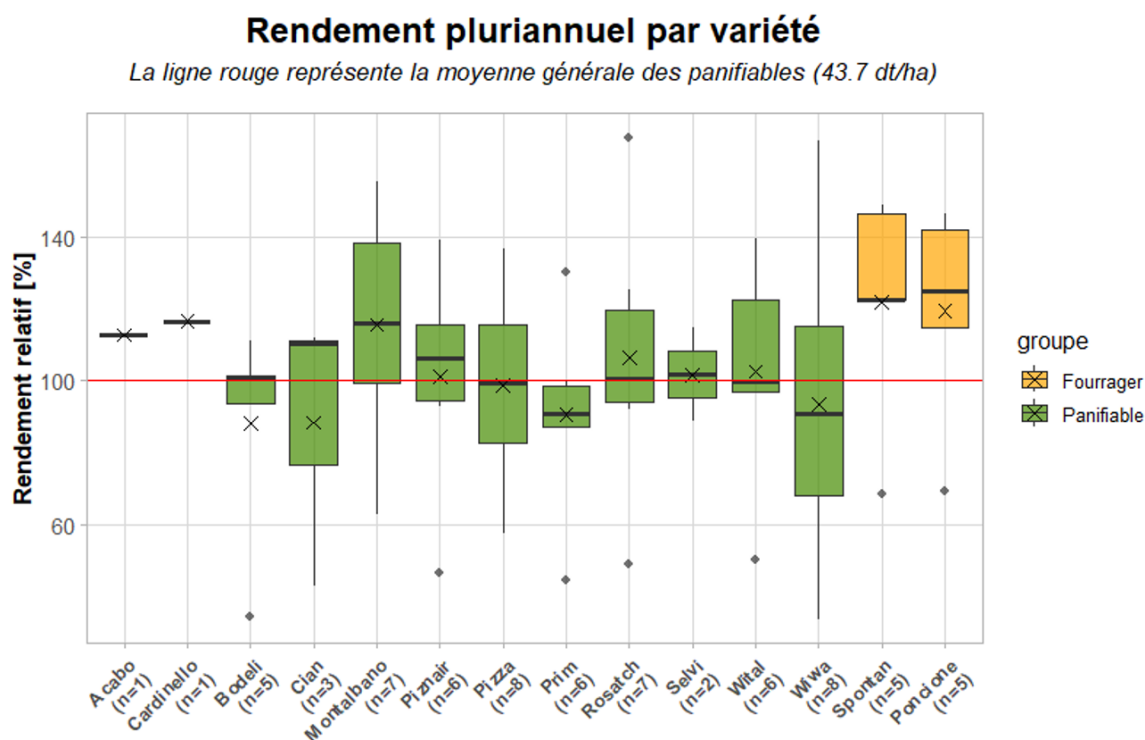


Figure 2 : Rendement relatif (par rapport à la moyenne) pluriannuel par variété. Les boîtes des boxplot représentent l'écart-type, la ligne noire horizontale dans la boîte la médiane, et la croix la moyenne. Les variétés de blés fourragères sont en jaune. Le nombre d'année d'essai pour chaque variété est notée à la suite de son nom dans la légende de l'axe horizontal. A des fins d'analyses, les variétés candidates sont considérées comme panifiable.

Les rendements pluriannuels diffèrent quelque peu des rendements obtenus en 2026, étant le caractère particulier des conditions 2026. Comme déjà mentionné, Wital ressort bien plus fortement comme variété à fort rendement en 2026 qu'en pluriannuel. Selvi et Rosatch font parties des variétés avec les plus bas rendements en 2026, alors que dans l'analyse pluriannuelles elles ressortent comme des variétés à plutôt bon rendement. Il serait nécessaire d'avoir d'autres données sur des années climatiquement similaires à 2026 afin d'avoir une idée réelle des variétés supportant le mieux ce type de conditions.

3. Protéine

Protéine 2026

Le taux de protéine moyen des blés panifiables s'élève à 10.9 %, ce qui est très faible et en dessous du seuil des 11 % limite pour le déclassement en fourrager. En effet, 6 des 13 variétés panifiables testées ont obtenu des taux de protéine inférieurs à 11 % et se seraient vues déclassées (Figure 3). Aucune variété n'a atteint le taux de protéine nécessaire pour être exempte de réfections. La variété candidate Acabo a montré les teneurs les plus basses en protéines de l'essai avec 9.4%.

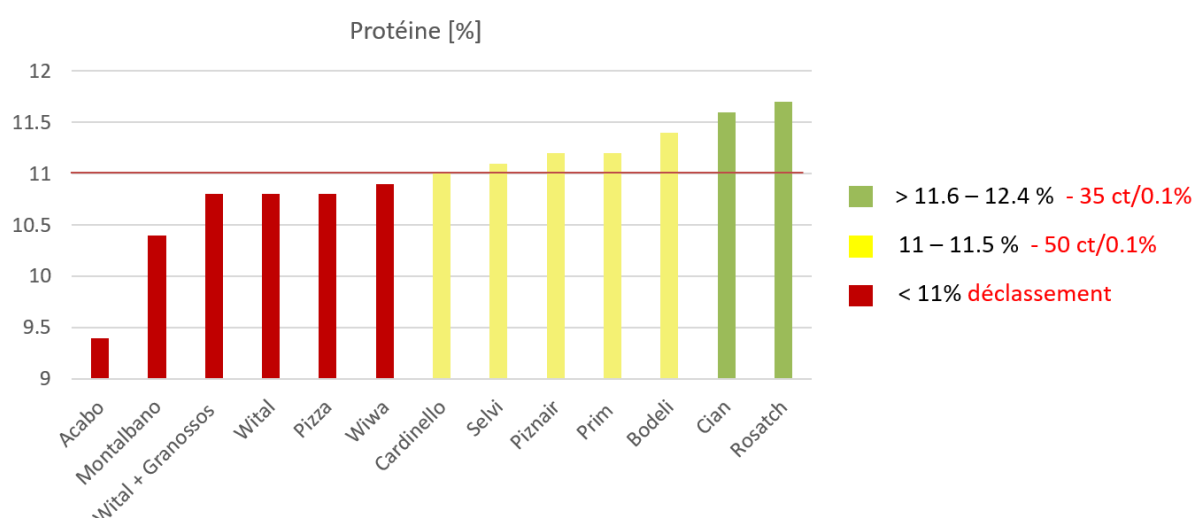


Figure 3 : Pourcentage de protéine de chaque variété de blé panifiable de l'essai 2026. La ligne horizontale rouge montre la limite des 11 % de protéine séparant les blés panifiables des blés déclassés en fourrager. Les variétés en rouge sont celles avec un taux de protéine < 11 % qui aurait donc été déclassées. En jaune, celles non déclassées mais avec un malus de - 50 ct/0.1% de protéine. En vert, les plus hauts taux de protéine de l'essai, avec un malus de - 35 ct/0.1 %. Aucune variété n'a atteint le taux de protéine nécessaire pour être exempte de malus.

Protéine, analyse pluriannuelle

Les variétés **Cian**, **Prim**, **Rosatch** et **Selvi** présentent les taux de protéines les plus élevés et les plus réguliers. Elles n'ont jamais présenté de taux inférieur à 11 % depuis leur intégration à nos essais (3 à 7 ans) et donc dans des conditions climatiques variées. Leur teneur en protéine médiane est également supérieure à 12.5 % (seuil limite pour ne pas avoir de malus) (Figure 4). Elles peuvent donc être considérées comme les variétés les plus sûres en termes de teneur en protéines. Bodeli présente également les mêmes caractéristiques, mais a une variabilité plus grande.

À l'inverse, Montalbano présente le taux de protéines pluriannuel moyen le plus faible, avec une moyenne de 11.5 %.

A noter qu'il n'est pas pertinent de comparer les seuls résultats de 2026 pour Acabo et Cardinello.

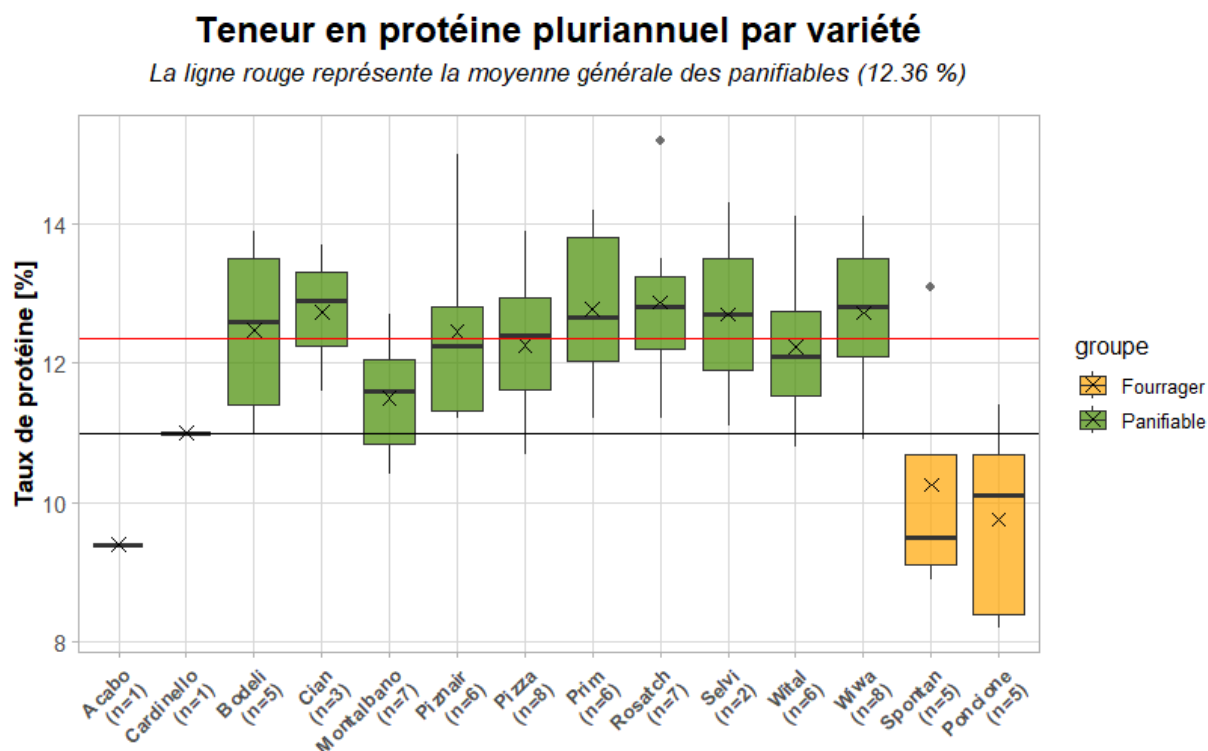


Figure 4 : Taux de protéine pluriannuel par variété. Les boîtes des boxplot représentent l'écart-type, la ligne noire horizontale dans la boîte la médiane, et la croix la moyenne. Les variétés de blés fourragères sont en jaune. Le nombre d'année d'essai pour chaque variété est notée à la suite de son nom dans la légende de l'axe horizontal.

4. Produits bruts 2026

Les variétés panifiables sous le seuil de déclassement de 11 % de teneur en protéines ayant été valorisées comme fourragères restent considérées ici comme panifiables, pour pouvoir comparer leurs produits bruts aux panifiables non déclassées. Un déclassement a comme conséquence la baisse du prix de vente de 106.50 à 87.50, mais également une baisse des charges professionnelles (1.675 CHF/dt au lieu de 4.223 CHF/dt).

Dans cet essai, le produit brut maximal a été atteint par les variétés fourragères Poncione et Spontan, suivies des variétés Montalbano et Wital et ce, malgré leur déclassement (Figure 6). Les variétés non déclassées ont généralement eu un rendement plus faible que les blés ayant été déclassés (Figure 5), suivant la loi de l'effet de dilution. Cela réduit en partie l'avantage lié à leur meilleur prix de vente¹. Le produit brut est en moyenne plus élevé pour les variétés fourragères (5 392 CHF/ha) que pour les panifiables (4 401 CHF/ha), grâce à leur rendement plus élevé.

Différence de rendement entre les déclassés et non déclassés (panifiables) 2026

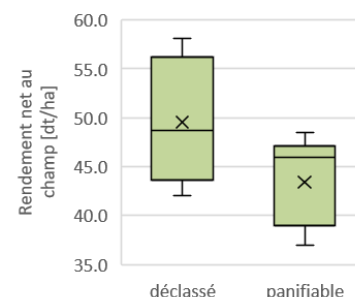


Figure 5 : Différence de rendement entre les blés déclassés et non déclassés (panifiables) en 2026

De façon générale, en considérant les prix des récoltes et les charges professionnelles en vigueur en 2026, un blé bio déclassé doit produire au moins **19 % de rendement supplémentaire** pour compenser économiquement le déclassement, en comparaison avec un blé non déclassé sans supplément ni déduction liée à la protéine. Montalbano, Wital et les blés fourragers arrivent régulièrement au-dessus de ce seuil (Figure 2).

Produit brut de la récolte [CHF/ha]

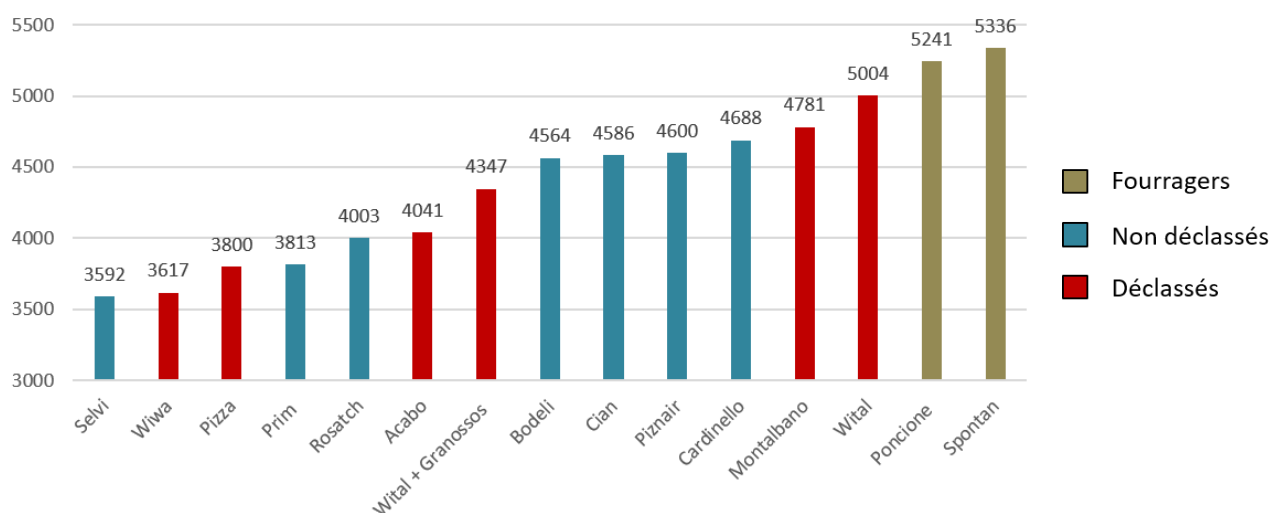


Figure 6 : Produit brut de la récolte 2026 [CHF/ha] pour chaque variété de l'essai. Les variétés en vert sont les blés fourrager, en bleu les variétés de panifiables n'ayant pas été déclassées en fourrager et en rouge les variétés ayant été déclassées. Le calcul du produit brut prend en compte les taxes d'entrée au centre collecteur et les cotisations pour la branche, les suppléments/déductions pour le PS et la teneur en protéine, et les déclassements si le taux de protéine était < 11 %.

¹ Les essais Proconseil, ainsi que la littérature scientifique, montrent une relation inverse assez stable et régulière entre rendement et taux de protéine (résultats non exposés ici). Plus un blé aura un haut taux de protéine, plus son rendement sera faible, et inversement un blé ayant un bon rendement a de fortes chances d'avoir un taux de protéine plus faible. Par exemple, les blés fourragers ont des taux de protéine très bas mais un rendement bien au-dessus de celui des panifiables.

5. Notations : maladies, peuplement, etc.

Maladies : septoriose

Cette année, très peu de maladies ont été observées : uniquement un peu de septoriose, resté très gérable, et montant sur les dernières feuilles de seulement quelques variétés. Il n'y a pas de corrélation entre la note AUDPC (indice de gravité de la maladie sur une plante) et le pourcentage de symptômes observés sur la dernière feuille. Une variété fortement touchée au niveau de l'ensemble de la plante n'est donc pas nécessairement fortement atteinte sur sa dernière feuille. Or, cette dernière est particulièrement importante, car les deux dernières feuilles contribuent à environ 65 % du rendement.

Les variétés Bodeli, Cian, Montalbano, Piznair, Spontan et Wital ont présenté cette année une très bonne résistance à la septoriose, avec peu ou pas de symptômes sur la dernière feuille. À l'inverse, Selvi a été la variété la plus sensible, avec une relativement forte présence de septoriose à la fois sur l'ensemble de la plante et sur la dernière feuille. Cette variété était également la plus jaune et la plus chétive de toutes.

Peuplement

Le peuplement est analysé par le nombre de plants/m² sortie hiver et le nombre d'épis/m² à la maturation des grains.

Les variétés présentent des différences de résistance à l'hiver, avec des pertes particulièrement importantes chez **Bodeli**. Bodeli compense toutefois ses pertes par un fort tallage et atteint ainsi un nombre d'épis parmi les plus élevés (Figure 7). Globalement, le nombre d'épis à la récolte varie peu entre les variétés et aucune corrélation nette n'est observée entre le nombre d'épis et le rendement. Des pertes importantes de plantes à la sortie de l'hiver ne semblent donc pas nécessairement pénaliser le rendement, les plantes restantes pouvant compenser par le tallage.

	% perte hiver	Coef tallage
Acabo	16.5	1.3
Cardinello	1.5	1.2
Bodeli	43.1	2.2
Cian	19.3	1.4
Montalbano	1.8	1.3
Piznair	24.6	1.4
Pizza	0.0	1.0
Prim	8.6	1.1
Rosatch	0.0	1.1
Selvi	6.8	1.3
Wital	1.8	1.1
Wital + Granossos	5.9	1.2
Wiwa	20.3	1.5
Spontan	0.0	1.2
Poncione	18.6	1.4

Figure 7 : Perte de plantes pendant l'hiver (différence entre le nombre de plantes avant et après hiver) et coefficient de tallage (rapport entre nombre de plants à la sortie de l'hiver et le nombre d'épi) pour les variétés de l'essai.

Hauteur et couverture

Cette année, les variétés présentaient des hauteurs assez similaires. Aucune verse n'a été observée.

Selvi, le mélange Wital + Granossos, Wiwa et Prim offrent la meilleure couverture au cours de la saison, tandis que Piznair et Cardinello, couvrent moins bien le sol. Parmi les fourragères, Spontan est moins couvrante que Poncione (Figure 8).

Pour le désherbage mécanique, Cian et Wital, qui couvrent peu à montaison mais davantage à maturation, pourraient être intéressantes. Les variétés les moins couvrantes comme Spontan, Cardinello ou Piznair pourraient être bien adaptées au sous-semis.

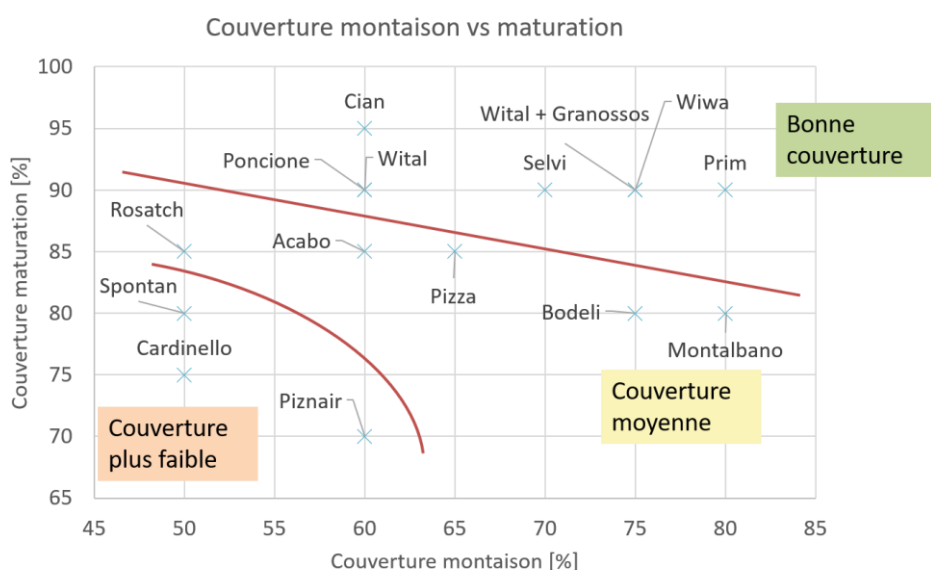


Figure 8 : Pourcentage de couverture à maturation (15.06. 2026) par rapport à la couverture à montaison (11.05.2026) pour chaque variété de l'essai.

6. Recommandations

Tout d'abord, **diversifiez vos variétés pour diluer les risques !**

Il est judicieux de choisir plusieurs variétés sur une même exploitation. Déterminer quelle variété passera le mieux l'année est presque impossible à priori, tellement la réussite d'une culture est multifactorielle. Diversifier les variétés c'est limiter les risques ; cela permet d'être résilient si une variété ne s'en sort pas. D'autant plus que les événements climatiques extrêmes comme cet été 2026 seront probablement de plus en plus courants...

Ne pas prendre en compte uniquement les critères de rendement et de protéine. D'autres éléments peuvent aussi avoir une importance non négligeable selon la zone et les pratiques, comme la hauteur, la précocité, la couverture... Par exemple cette année, les blés plus précoces avaient plus de chance de bien s'en sortir sur des sols peu profonds. Voir le point 5 pour plus de précisions.

Avec la nouvelle grille de conditions de prise en charge des céréales bio, 19 % de rendement supplémentaire est nécessaire pour compenser le prix de vente plus bas des blés fourragers. Si la stratégie **rendement** est choisie, des **blés fourragers**, du **Montalbano** ou potentiellement du **Wital** seraient les plus adaptés. Cette stratégie était celle permettant les meilleurs produits bruts cette année.

Pour une stratégie plus axée sur la **protéine**, les variétés **Cian**, **Prim**, **Rosatch**, **Bodeli** sont recommandées, car elles ne sont jamais descendues en dessous de 11 % sur toutes les années d'études menées par Proconseil, et possèdent des moyennes en dessus de 12.5 % (seuil limite pour ne pas avoir de malus).

Les variétés **Rosatch** et **Piznair** sont également des variétés assez **polyvalentes** qui s'en sortent généralement bien, et pour la protéine, et pour le rendement.

Pour la réalisation de cet essai, les conseillères et conseillers Proconseil remercient chaleureusement :

- L'agriculteur, Bernard Bezençon, pour son implication dans l'essai ;
- Le FiBL, l'ASS et DSP pour l'approvisionnement en semences.

